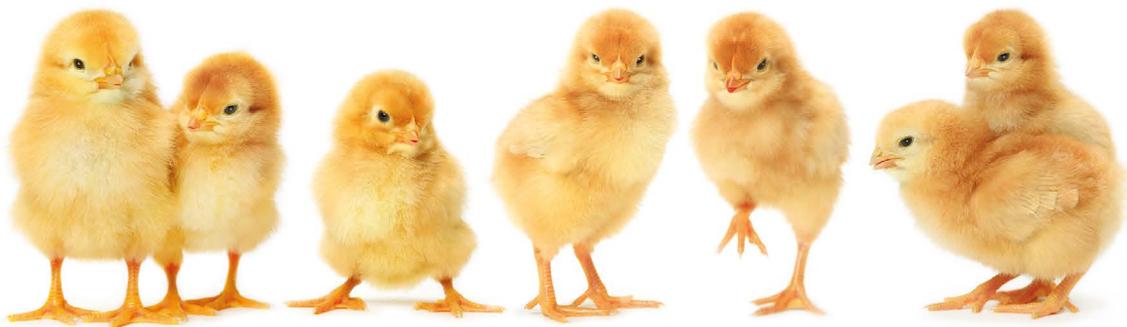


les
vmes
FOIS
d'un
SOIN



Revue de presse
#2017



FOOTBALL

Le RFC Huy gagne le derby à Verlaine et passe en tête

16

LUNDI 25 SEPTEMBRE 2017

l'avenir

HUY-WAREMME

WWW.LAVENIR.NET

POLITIQUE

Le mirage du budget wallon



BELGA

4

AMAY

Un pêcheur porté disparu en Meuse

Depuis samedi soir, un pêcheur originaire d'Allemagne, est porté disparu. Il pêchait avec des compatriotes en bord de Meuse.

9

GEER



Eda - 30225/69576

Un observatoire sur l'eau

1



Huy : la grande foule pour le festival de rue

2

- La seconde édition des Unes Fois d'un Soir se déroulait ce samedi en ville.
- Près de 5 000 spectateurs sont venus admirer les spectacles de rue.
- En soirée, une fanfare pyrotechnique a illuminé la Grand-Place.

Tél : 085/849750 - infohwl@lavenir.net • Quotidien - 100^e année N° 224 • 1,50 €

CYCLISME

Le tome 3 de la saga Sagan

Le Slovaque Peter Sagan s'offre un troisième titre mondial d'affilée. Il rejoint Merckx, Bonda, Van Steenberghe et Freire dans le cercle très fermé des triples champions du monde.



Photo Web

10-11

OBsolescence programmée

Pour que votre imprimante dure plus longtemps

Écolo dépose une proposition de loi contre l'obsolescence programmée, clé de voûte de l'hyperconsommation parce qu'elle pousse au gaspillage.

2-3



ISSN 1373-0166

À HUY

« Le festival progresse. Six nouveaux lieux ont été ajoutés à la programmation cette année. » **Luc de GROEVE**

5 000
C'est le nombre de spectateurs estimé pour cette deuxième édition.

Les Unes Fois d'un Soir, ce samedi dans le centre-ville



Un joyeux désordre dans le centre-ville

Samedi, les arts de la rue ont animé le pavé hutois. Une seconde édition des Unes Fois d'un Soir réussie, avec près de 5 000 spectateurs de rue.

• **Jimmy BELTRAME**

Pour la deuxième fois, le pavé hutois était le théâtre du festival des arts de la rue *Les Unes Fois d'un Soir*, samedi dernier. Partout en Cité mosane, les nombreux artistes de rue ont offert des performances qui, parfois, poussaient à la réflexion.

Du couvent des frères mineurs à l'espace Saint-Mengold, en passant par la rue des Brasseurs, la place Saint-Jacques mais encore l'avenue de Ardennes ou la place Verte, « le festival progresse. Six nouveaux lieux ont été ajoutés à la programmation cette année. », se réjouit Luc de Groeve, directeur artistique des Unes Fois d'un Soir et de l'ASBL éponyme, qui coorganise avec la complicité de Latitude 50.

Fanfare pyrotechnique

Tout au long de la journée, les artistes ont donné à voir des performances parfois pointues, souvent décalées, mais toujours pleinement originales. De la piscine au parc Vierset, la compagnie Woest a peut-être tenté de dissimuler un crime, avec sa camionnette jaune tapant, dans un « road-theater » à la frontière de



Aux quatre coins de la ville, les spectacles déambulatoires ont emporté le public.

l'absurde, suivi au trot par un public amusé. D'ailleurs, c'est grâce à des boîtes à musique que ce dernier a pu s'occuper de la bande-son. Les juke-box humains « Garçon SVP », eux, chantaient sur commande, a cappella...

Dans la soirée, Bilbobasso revenait après avoir ouvert la saison de Latitude 50, la veille à Marchin. Le septuor Deabru Beltzak, lui, a généré une forte dynamique dans le public au départ de

l'avenue des Ardennes. Tambours battants, comme un appel aux armes, la fanfare pyrotechnique a littéralement brassé les spectateurs. Au rythme d'une musique martiale et rituelle, le groupe chargeait la foule, qui s'écartait puis se resserrait autour des musiciens. Le show se terminait sur la Grand-Place en feux d'artifice. S'ensuivait Étienne Saggio et son fantôme qui a survolé la place tout en poésie. ■

Sur la Meuse, dans le ventre de la baleine



L'équipage de la baleine est à la recherche de colocataires de scène.

À l'écart du reste des festivités, sur la Meuse était amarré un curieux bâtiment. C'est le théâtre flottant « Le ventre de la baleine ». Une péniche qui accueille des troupes de théâtre dans son ventre, notamment tous les mois à Liège. « Nous avons également participé au festival l'année passée », explique Frédérique Prohaczka, femme du capitaine. La baleine peut également recevoir des artistes en résidence. Et sur la scène du bateau, les artistes d'A.W.A.C sont chez

eux. Dans son work in progress, « Par-delà bien et nul », le duo – en résidence à Latitude 50 toute la semaine passée – se moque avec ironie de l'art et notamment de la Commedia dell'arte. « C'est une réflexion sur ce qui est bien et ce qui nul », confient les artistes. « Et on aime se démultiplier. » À travers des projections, ces derniers recherchent des colocataires de scène qu'ils incarnent eux-mêmes. « Le spectacle sera présenté l'an prochain. » ■

J. BELT

INTERVIEW • Olivier MINET



Le directeur de Latitude 50, coorganisateur du festival.

Olivier Minet, vous êtes directeur de Latitude 50, qui coorganise les Unes Fois d'un Soir. Quoi de beau pour cette seconde édition ? Selon nous, 5 000 visiteurs

« Le festival contribue à faire tourner l'économie locale »

étaient présents, avec plus de monde l'après-midi que le soir. Ce qui est très positif. Nous constatons également que le festival contribue à faire tourner l'économie locale. Il était, par exemple, difficile de trouver une table dans les restaurants du centre-ville. Ce qui est aussi une bonne chose pour les commerçants.

En quoi est-ce important pour vous de prendre part à l'organisation du festival ?

Coorganiser les Unes fois d'un Soir permet à Latitude 50 de mettre son nez dans les arts de la rue. Les compagnies

de rue viennent plutôt créer chez nous d'habitude. Cela nous donne aussi de la visibilité et permet de toucher un public qui n'a pas nécessairement d'affinité avec le secteur.

À quoi peut-on s'attendre l'année prochaine ?

Nous aimerions continuer à « éclater » les spectacles partout dans la ville en journée, comme cela se fait déjà. Mais en soirée, on envisage de concentrer la dynamique et les énergies du côté de la place Verte et de la Grand-Place. On veut aussi que le festival reste à taille humaine. ■ **J. Belt.**

HUY

FESTIVITÉS

Un succès ÉNORME !

► Les artistes des *Unes fois d'un soir* ont séduit un public très familial

► Le soleil était au rendez-vous pour *Les unes fois d'un soir*. La météo encore estivale a amené un public dense dans les rues de Huy. Car, samedi, le spectacle était dans les rues, sur les places, au détour des monuments ou encore des placettes...

Ce sont des troupes d'artistes venus des quatre coins du monde qui assuraient le show.

L'espace public devenu scène, c'est la ville que les spectateurs se sont réappro-

priée dans la bonne humeur, mais aussi dans l'émerveillement et l'étonnement.

Face à ces spectacles pétillants, les visages étaient radieux. Les adultes semblaient avoir retrouvé une âme d'enfant.

JEUX DE COULEURS, jeux des corps ou encore jeux de lumière, les artistes ont animé la ville. Chaque troupe avait ses particularités...

À chaque fois, un attroupe-ment se créait au bord de ces scènes improvisées. Assis sur les pavés ou hissés sur les épaules de leurs parents, les enfants appréciaient tout particulièrement ces spectacles alliant souvent gags, déguisements et pirouettes improbables.

Si, dans l'après-midi, le soleil a suffi à réchauffer ce public très familial, dans la soirée, ce sont des spectacles plus en lumière, où le feu et les artifices se sont invités, qui ont réchauffé un public définitivement conquis par cette formule.

Les unes fois d'un soir se déroulaient pour la deuxième année consécutive dans le centre-ville de Huy. Ces spectacles gratuits et ouverts à tous sonnent désormais l'ouverture officielle de la saison artistique de Latitude 50 qui met tout au long de l'année à l'honneur les arts du cirque et de la rue à Marchin.

A. Vbb.



► L'espace public est devenu scène aux quatre coins du centre-ville. © TONNEAU

Les arts de la rue, moins gonflés qu'avant ?

FESTIVAL Etat des lieux du secteur à l'occasion des Unes fois d'un soir à Huy



Aux Unes fois d'un soir, on renoue avec l'esprit des arts de la rue, entre liberté de déambulation et subversion de l'espace public. La preuve avec « La grande phrase ». © DR.

À WOLUBILIS

Les Fêtes romanes

C'est l'autre grand événement saltimbanque du week-end. Pour fêter leurs 40 ans, les Fêtes romanes déploient plus de 70 spectacles à Woluwe-Saint-Lambert. Ces samedi et dimanche, le festival bruxellois des arts de la rue va chambouler le quartier autour de Wolubilis avec ses compagnies de théâtre, performance, mentalisme, cirque contemporain, danse, numéros aériens, jongleries, acrobaties, théâtre d'objets, marionnettes ou pyrotechnie.

Entièrement gratuit, l'événement a vu grand pour ses 40 ans. Il y aura du politique avec Vivants, bouffonnerie égratignant notre société consumériste. Il y aura du festif avec Human sound system où l'on fait du rock sans guitare et du funk sans ampli. Il y aura du burlesque avec Allez les filles et ses licenciées économiques reconverties dans le chant à cappella ; elles ont lâché la compta pour créer une start-up au concept imbattable : accompagner en chanson les temps forts de votre vie pour en faire des moments inoubliables.

Il y a aussi des dilemmes aussi : avec Split, les spectateurs sont séparés par un mur. De quel côté se placer ? Selon votre choix, vous suivrez des jongleurs, goûterez du rockabilly, participerez à une grande fête d'anniversaire ou subirez une attaque de ninjas. Impossible de tout détailler - entre métamorphoses funambules, parade amoureuse sur fond de danse contact, monocycle littéraire, concours déjantés de Miss France... -, mais cette fête de rue est une édition drue.

C.M.A.

► Les attentats, l'évolution des mœurs, la frilosité du politique, la rivalité de l'événementiel ont-ils émoûssé la spontanéité, la féroce liberté des arts de la rue ?

► Aux Unes fois d'un soir, ce samedi à Huy, on lutte coûte que coûte pour garder ce contact imprévisible avec la rue.

Cet été, déjà, se levait un petit vent de révolte dans le monde des arts de la rue alors que le célèbre festival d'Aurillac se voyait cadenassé par un dispositif de sécurité hors norme (filtrage du public, barrières mobiles, fouilles systématiques), imposé par l'état d'urgence en France mais jugé contraire à l'esprit des arts de la rue, où la liberté de déambulation et la subversion de l'espace public sont au cœur de la création. « Refusons de jouer nos spectacles enfermés derrière des grilles », pouvait-on lire sur les tracts.

Si les mesures de sécurité n'atteindront pas de telles extrémités à Huy, le 23 septembre, pour les Unes fois d'un soir, le directeur du festival, Luc De Groeve, reconnaît que les temps ont changé : « Les attentats ont bousculé les règles : les communes veulent réduire les zones à sécuriser, prévoir des dispositifs anti-voitures-béliers. L'année dernière,

on a failli interrompre un spectacle de cirque parce que la compagnie avait planqué des baffles dans une poubelle. Quand les policiers ont vu des câbles qui sortaient de la poubelle, ils ont cru au pire et sont intervenus. C'est le genre de détails auxquels on ne pensait pas avant. Maintenant, on fait des réunions avec le commissariat pour expliquer spectacle par spectacle. Par exemple, pour Leaving Normal, le collectif Woest déboule dans la foule à bord d'une camionnette blanche. On sait que c'est sensible comme contexte. » A l'image du Woest et son parcours étonnant à travers la ville, Luc De Groeve veut justement revenir aux fondamentaux des arts de la rue, retrouver cette dimension imprévisible, libre, qui bouscule la cité.

Parmi les vingt compagnies belges et internationales qui surprendront les promeneurs, on trouve la Walking Therapy hilarante de Victor B., les rondes

Luc de Groeve a mis un point d'honneur à sélectionner des spectacles qui ne peuvent se jouer qu'en extérieur

policières de La Polis, maréchaussée espagnole et féminine, très à cheval sur l'ordre (ou le désordre ?) public, les artistes-feux d'artifice de Su à Feu, venus de Bilbao, et bien d'autres spectacles pétaradants. Luc de Groeve a mis un point d'honneur à sélectionner des spectacles qui ne peuvent se jouer qu'en extérieur, luttant ainsi contre la tendance des artistes à créer des spectacles modulables, déplaçables en rue comme en intérieur. « Les artistes suivent les lois de l'offre et de la demande. Et la demande, ce sont des spectacles fixes, en salle, avec des

fiches techniques précises, ce qui effiloche encore la spontanéité. »

Si le programmateur résiste en proposant des projets résolument urbains, des parcours vraiment adaptés à la ville, il capitule par contre devant le manque de spectacles politiques. « Au départ, c'est pourtant l'ADN des arts de la rue, qui sont nés de l'agit-prop. Ça a commencé avec le Campesino (créé dans les années 60 pour parcourir les campagnes en soutien à une grève lancée par les syndicats mexico-américains, NDLR). Puis, pour se démarquer de l'air de des soixante-huitards, on a allégué en y mettant de l'humour. Jusqu'à aujourd'hui, où le côté politique a presque disparu. » Ou n'est plus toléré.

La preuve avec Jean, solo sur tous les Jean morts à la guerre, sur Jean Jaurès et son engagement pacifiste ou encore sur les luttes ouvrières et syndicalistes de l'Histoire. Prévu pour être joué au

pied des monuments aux morts des villes qu'il sillonne, le dispositif a soulevé l'indignation des associations d'anciens combattants dans certaines villes françaises. Qu'en sera-t-il à Huy ? Peut-on encore jouer la provocation aujourd'hui ? « Je me souviens de ce spectacle qui emmenait le public chasser, en leur mettant un fusil à la main. En France, le syndicat de la police a fait interdire le spectacle. Ici, à Huy, pour la première édition des Unes fois d'un soir, on voulait programmer Le vagin de Dieu, où l'on entraînait dans une tente en forme de

vagin, mais on a finalement renoncé. Notre principe, c'est de bousculer la ville, mais il n'est pas aussi simple qu'il y a vingt ans d'organiser le désordre. »

Luc De Groeve pointe aussi la concurrence de l'événementiel sur les arts de la rue. « Les artistes doivent bien vivre et la jeune génération se tourne de plus en plus vers l'événementiel. Prenez les commémorations de la Bataille de Waterloo : on y retrouvait plein de compagnies de rue. Dans ces événements, on n'évite pas les numéros tartes à la crème, les échassiers avec leurs costumes baroques. Évidemment, c'est clean et ça ne fout pas le bordel, alors le politique adore. Nous, on arrive derrière en disant qu'on va faire un festival gratuit, avec des petites compagnies et des gens qui vont se mettre à poil dans la rue : il faut y aller pour convaincre le politique ! »

Pour sortir des préjugés, casser cette image d'art bricolé ou de parades à la Disneyland, la Belgique ne dispose pas encore de compagnies d'envergure comme en France avec le Royal de Luxe, Generik Vapeur ou Ilotopie - phénomènes artistiques capables de mettre en branle tout l'imaginaire d'une ville - mais notre petit pays ne manque pas d'idées pour développer le secteur. Aux Unes fois d'un soir, on s'allie par exemple à Latitude 50 à Marchin pour soutenir des résidences d'artistes, monter des étapes de création, sensibiliser les étudiants du Conservatoire de Liège aux arts de la rue ou organiser des rendez-vous pros avec la SACD (Société des auteurs), prouvant que les arts de la rue riment aussi avec contenu. ■

CATHERINE MAKEREEL

Le théâtre de rue se joue de la sécurité

Ce samedi, le centre-ville de Huy vibrera aux rythmes du théâtre de rue avec le festival «Les Unes Fois d'un Soir». Un événement loin d'être anodin dans le contexte sécuritaire actuel et qui appelle un acte de résistance...

ISABELLE PLUMHANS

Créé en 1992, le festival «Les Unes Fois d'un Soir» a d'abord animé les rues de Lessines et d'Ath avant de poser ses valises à Huy, l'an dernier, où il collabore désormais avec le pôle des arts du cirque et de la rue de Marchin, Latitude 50.

Cette grande fête du théâtre de rue propose au public 21 spectacles belges et étrangers, souvent présentés pour la première fois en Wallonie. Si vous êtes à Huy, ce samedi, vous pourrez y applaudir le cirque nouveau de «Pelab», chorégraphie virile pour un homme et un tronc inspirée des fêtes traditionnelles catalanes. Ou «Projet Fantôme» et sa magie nouvelle, discipline émergente, utilisant les technologies numériques et dépassant largement le classique numéro de magie. Vous assisterez peut-être au spectacle hommage aux poilus «Jean, solo pour un monument aux morts»... devant le monument aux morts.

À moins que vous ne vous laissiez embarquer par la compagnie belgo-hollandaise Woest et son «Leaving normal» pour une promenade cotée-dansée «dans des lieux que les Huttois eux-mêmes ne connaissent sans doute pas», promet Luc de Groeve, programmateur de l'événement. Il sera aussi question de déambulations jubilatoires, cyniques et décalées avec la compagnie Victor B. et sa «Walking Thérapie», ou d'une ouverture de festival en feu et tango à Marchin, la veille, avec A Fuego Lento.

Sécurité contre créativité

S'il s'enthousiasme de cette programmation variée et engagée, Luc de Groeve souligne qu'il est difficile d'organiser un festival de ce type dans le contexte sécuritaire actuel. «Contrairement aux autres années où



22, v'là Las Polis! © DOC

cela se passait à la bonne franquette, nous avons eu une réunion très sérieuse avec la police pour gérer la logistique du festival. Pour la première fois j'ai dû glisser dans la liste du matériel mis à notre disposition un dispositif anti-voiture-bélier. C'était vraiment bizarre.» L'an passé, le festival avait failli tourner au fiasco, se souvient-il. La police était tombée sur un baffle camouflé dans une poubelle et relié par un câble électrique. «Ils étaient à deux doigts d'arrêter tout le festival et de boucler le quartier.»

Luc de Groeve croise aussi les doigts pour que «Jean, solo pour un monument aux morts», de Patrice de Bénédetti, ne soit pas interdit comme il l'a été à Vieux Condé, dans le Nord de la France, suite à la levée de boucliers d'une Association d'anciens combattants qui n'avaient pas saisi l'hommage de l'artiste aux victimes de la guerre. Mais le programmateur n'en démord pas: «Dans cette atmosphère, il faut plus que jamais réinvestir nos rues, nos villes, sans quoi ceux qui veulent faire régner la terreur auront gagné. Il faut pouvoir continuer à bousculer la ville et ses passants.»

«Les Unes Fois d'un Soir» resteront donc gratuites. Une priorité pour Luc de Groeve qui souhaite renouer avec le théâtre de rue des origines, celui qui surprend et va chercher ses spectateurs au détour des rues. «Le public paie ses impôts. Lui offrir des spectacles financés par de l'argent public est évident», tance-t-il.

23/09, de 14 à 2h: www.1X1.be

A la rue, juste pour un soir

Arts de la rue Deuxième édition du festival Les Unes fois d'un soir à Huy. Avec un retour aux fondamentaux.

Sous les pavés, les artistes, férus, eux aussi, d'espace public, fût-il de béton plutôt que de sable fin. Il n'aura pas fallu longtemps, après mai 68, pour que le théâtre subisse lui aussi une vraie révolution. Avec comme premier grand rendez-vous, Aurillac. Bien au-delà de sa forme artistique, tellement caractéristique, le théâtre de rue défend une philosophie, une gratuité qui signifie l'accès à la culture pour tous et une présence physique en centre-ville, ou village, qui crée d'emblée une certaine proximité. Une réappropriation de l'espace, aussi. Pour les directeurs de festivals de rue, il s'agit, en outre, d'organiser le désordre.

Ce théâtre-là, en tout cas, vous sort directement de votre zone de confort, vous force parfois à côtoyer votre voisin de près, à grimper sur les toits d'une maison pour y voir, à déambuler dans la ville sans savoir où les saltimbanques vous mèneront, à lâcher prise et à redécouvrir la cité, celle que vous avez soudain le droit de vous approprier. "Oyez, oyez, braves gens..." Ne négligeons pas la portée de cet appel.

Un appel essentiel aux yeux des Unes fois d'un soir, le festival de théâtre de rue qui, l'an dernier, a migré de Ath à Huy, ville a priori bourgeoise, heureuse pourtant de s'encanailler un peu.

La première édition fut un succès, avec une participation d'environ 5000 personnes, des spectacles dans des recoins inattendus,

un beau finale en fanfare, au sens propre comme au figuré, sur la Grand-Place de Huy – et une météo des plus clémentes !

Haranguer les foules

Pour cette deuxième édition à Huy, qui se passe en collaboration avec Latitude 50, pôle des arts du cirque et de la rue, Les Unes fois d'un soir veut se rapprocher plus encore des fondamentaux du théâtre de rue, celui qui oblige à haranguer les foules.

"Pour moi, 'Leaving Normal' par les Néerlandais Woest incarne bien le théâtre de rue, nous dit Luc De Groeve, le fondateur du festival. Ce road-movie théâtral et chorégraphique, décale légèrement le monde vers ce qu'il pourrait être, avec imagination, poésie et surréalisme. Il s'agit de l'exemple le plus emblématique de la demande actuelle par rapport aux arts de la rue. Les gens qui suivent ce spectacle ont rendez-vous à la piscine et ne savent pas où ils iront. On ne coupe pas la circulation. On joue avec elle. Le côté déambulatoire inquiète un peu le public. Il faut s'éloigner du centre-ville. C'est certes moins confortable que de s'asseoir dans un théâtre mais c'est cela aussi qui est intéressant. Le public a évolué depuis les débuts des arts de la rue."

Cependant, la vitalité du secteur est palpable. Même le National s'ouvre à la rue et programme, dans son week-end d'ouverture, "Walking thérapie" de la C^{ie} Victor B, dont Fabrice Murgia a assuré la direction d'acteurs. Ce spectacle, qui a fait un tabac à Spa, se jouera aussi aux Unes fois d'un soir. En tout, une vingtaine de créations animeront la ville. Pour pas un sou.

L.B.

→ Huy, le 23 septembre. Infos : www.1x1soir.be

Les Unes fois d'un soir sont de retour

Huy C'est le début de la saison de Latitude 50, le festival des arts du cirque et de la rue.

Comme c'était déjà le cas en 2016, ce sont Les Unes fois d'un soir qui sonnent le début de la saison de Latitude 50, le pôle des arts du cirque et de la rue qui est établi à Marchin.

En prélude aux nombreux spectacles programmés le samedi 23 septembre à Huy, un spectacle pré-inaugural aura lieu à Marchin à l'espace Belle Maison. Il s'agit d' "A Fuego Lento", un spectacle qui allie histoire d'amour, jeux de feu et rythme de tango. Il débutera à 20 h 30.

Le lendemain à Huy, ce sont donc des spectacles qui s'invitent dans le centre de la ville. En tout, une vingtaine de compagnies internationales offriront un bouquet des meilleurs spectacles des arts de

la rue.

Joan Català, Patrice de Bénédeti, Garçon svp, Les Boîtes à idées, Cie Woest, DJ Chazam, Galapiat Cirque, Etienne Saglio, Cie Victor B, Deabru Beltzak, Bernard Mas-suir, The Primitives, Cie Didier Théron et Le Ventre de la baleine participent tous à ce festival.

Si la Ville de Huy a décidé de programmer à nouveau ce festival de rue, c'est parce que sa première édition a été un énorme succès. De nombreux Hutois et visiteurs étaient venus assister à ces spectacles, qui sont entièrement gratuits.

Des bénévoles sont encore recherchés afin d'apporter leur aide à l'organisation des Unes fois d'un soir. Tenue d'un stand, aide logistique ou encore accueil des artistes, toutes les bonnes volontés sont les bienvenues.

Reste que cette année, les organisateurs tentent de promouvoir le covoiturage au départ du site de Latitude 50.

A. Vbb.

Huy : 2^e couvée pour les arts de la rue

Samedi, le festival « Les unes fois d'un soir » consacré aux arts de la rue revient animer le centre-ville de Huy. Quasi rien que du jamais vu en Wallonie.

• Frédéric RENSON

Les petits poussins ont refait leur apparition, un peu partout, à Huy, pour annoncer le retour du festival « Les unes fois d'un soir », ce samedi. L'année dernière, la première couvée des arts de la rue avait débouché sur une réussite totale avec 5 000 spectateurs venus découvrir des spectacles répartis en divers lieux du centre historique de la ville. Les partenaires (l'ASBL « Les unes fois d'un soir », le pôle des arts de la rue et du cirque Latitude 50 à Marchin, la Ville de Huy et le centre culturel hutois) n'apporteront que de petites retouches à une formule certes bien engagée mais qui n'en est qu'à ses balbutiements. « On reste par exemple sur une seule journée pour une question de moyens financiers mais l'ambition de passer à deux jours est inscrite dans notre dossier de demande de contrat programme 2018-2022 », expliquent Olivier Minet, coordinateur de Latitude 50, et Luc De Groeve, directeur artistique de l'ASBL « Les unes fois d'un soir » qui a rapatrié son festival à Huy, l'été dernier, après 15 éditions entre Ath et Lessines de-



Doc et Edia

Olivier Minet et Luc De Groeve croient plus que jamais au mariage entre Huy et les arts de la rue.

puis 1992.

Il y aura cependant de la nouveauté dans l'air. Tout d'abord au niveau de l'affiche puisque les programmeurs proposeront 31 spectacles encore jamais vus à Huy et, dans leur grande majorité, en première wallonne. Ensuite, le festival à vocation urbaine s'en ira visiter six nouveaux sites par rapport à la première édition : le cloître des Frères Mineurs, l'avenue des Ardennes, la rue des Brasseurs, la place Saint-Jacques et le monument aux morts du parc dans

l'avenue Delchambre, ainsi que le quartier de la piscine (parc Vierset) offert à un spectacle itinérant.

Le public, lui, se réjouira d'à nouveau bénéficier d'une gratuité absolue tant en journée que pour le grand final en soirée. « On garde le même canevas avec des spectacles répartis en différents endroits durant la journée pour terminer par trois propositions plus spectaculaires et qui s'enchaîneront dans un périmètre restreint afin de permettre aux personnes ayant travaillé la journée de



nous rejoindre. Cela débutera à 20h30 sur la place Saint-Jacques avec un spectacle de feu, puis le public accompagnera des joueurs de percussion jusqu'à la Grand-Place pour le grand final avec un spectacle de magie nouvelle. »

> Samedi de 14h à 2h du matin. www.lxsoir.be

VITE DIT

Onze lieux

Outre la place Verte érigée en centre névralgique (avec bar, point info, petite restauration par l'ASBL Dora Dorés), le festival animera la Grand Place, l'église Saint-Mengold, la cour de l'Institut Sainte-Marie, le cloître des Frères Mineurs, l'avenue des Ardennes, la rue des Brasseurs, la place Saint-Jacques, le parc de l'avenue Delchambre (monument aux morts), le quartier de la piscine et la péniche (quai Batta).

31 représentations

Les 21 compagnies invitées, dont 13 étrangères (Espagne, France, Pays-Bas) assureront 31 représentations au total, entre 14 h et 2 h du matin.

Ouverture à Marchin, la veille

Vendredi soir, le festival fera son « tour de chauffe » sur la place Belle-Maison à Marchin, en collaboration avec Latitude 50. La compagnie Bilbobasso y présentera « A fuego lento » à 20h30.

Gratuité

Pour rappel, tous les spectacles sont proposés gratuitement.

Du familial mais qui peut aussi être engagé

Il est impossible de voir tous les spectacles, si ce ne sont les trois en clôture. Petit survol pour faire son menu.

Faut-il le souligner ? Il sera impossible aux spectateurs d'assister aux 31 propositions réparties dans le centre de Huy, ce samedi. « C'est aussi une question de sécurité pour éviter les surjauges et assurer un confort d'écoute et de vision au public », avance Luc De Groeve, directeur artistique de l'ASBL

coorganisatrice.

Pour faire son menu, on ne saurait que vous conseiller de jeter un œil sur le site internet du festival avant de vous rendre à Huy ou encore de vous faire conseiller au point d'information organisé sur la place Verte, véritable centre névralgique. Selon vos affinités, vous devriez pouvoir y trouver votre compte dans la gamme des spectacles humoristiques, de la danse, de la partie musicale et des techniques circassiennes propres aux arts de la rue. « On est continuellement dans du spectacle familial, mais qui peut aussi être engagé, continue Luc De Groeve en pointant par exemple Patrice de Bénédetti dans



Certains spectacles seront itinérants comme ici avec « Walking thérapie ».

son réquisitoire contre les horreurs de la guerre attendu au monument aux morts du parc de l'avenue Delchambre. Grâce à différents niveaux de lecture, ça peut parler aux enfants comme à leurs parents. »

L'affiche se partagera entre

propositions statiques et déambulatoires, voire carrément une formule itinérante comme celle annoncée au départ de la piscine avec « Walking thérapie ». « Là, l'artiste sera en communication avec les spectateurs via un émetteur relié

aux casques qu'ils porteront. »

Cette année encore, le festival se concentrera rive droite de la Meuse, excepté la péniche (« Le ventre de la baleine ») amarrée sur le quai Batta pour terrain d'expression de compagnies en résidence à Latitude 50. « On y présentera 4 petites formes de 20 minutes qui ne sont pas encore abouties car on est convaincu que le festival peut aussi devenir un lieu de découvertes pour les programmeurs », assure Olivier Minet, coordinateur à Latitude 50.

Petite précision pour les allergiques à la météo capricieuse, le cas échéant, une solution de repli à l'IPES est prévue pour six spectacles à l'affiche. ■ F.R.

projet fantôme Petit tour de magie... nouvelle

P our beaucoup, la magie renvoie au bon vieux prestidigitateur en queue-de-pie qui fait disparaître ses cartes dans une manche quand il ne découpe pas son assistant en morceaux. Il y a bien eu les spectaculaires tours d'illusion de David Copperfield ou la déferlante de mentalistes qui percent le code secret de votre carte bancaire, mais notre imaginaire reste encore largement imprégné des magiciens de foire flanqués de leurs colombes.

Pourtant, depuis une quinzaine d'années, de jeunes sorciers donnent quelques coups de pied dans la fourmilière, voire dans l'élevage de lapins à chapeau. On a vu débarquer en Belgique une danseuse capable de lévitation (*Le corps*, de la compagnie 14 : 20), un dompteur d'ectoplasmes faisant apparaître des spectres lumineux, méduses volantes et espiegles (*Projet fantôme*, d'Etienne Saglio), ou encore une quatrième dimension où le mobilier se mange, les corps se transforment et les balles du jongleur provoquent des mirages (*Oktobre*, avec Yann Frisch). Fi des baguettes, foulards, cartes ou pièces de monnaie, cette nouvelle génération issue de la « magie nouvelle » se revendique plutôt des nouvelles technologies, du cirque, de la danse ou de la marionnette pour nous ébahir.

Entre illusion et marionnette

Initié en France par la compagnie 14 : 20, ce renouveau ne renie pas la tradition mais tente de lui trouver des formules inédites. « Nous avons envie de revenir à la base de la magie, à ce sentiment magique quand le réel se trouble, lance Etienne Saglio, qui sera bientôt à Huy avec son *Projet fantôme* et à Villeneuve-d'Ascq avec *Les Limbes*. J'ai l'impression qu'à force d'user des prestidigitateurs, de leurs boîtes et de leurs défis permanents, on avait perdu cette sensation très puissante du réel qui devient soudain incroyable. La magie reste un art populaire, qui traverse toutes les couches sociales,

mais qui commence aussi à chaotouiller d'autres arts. De plus en plus de marionnettistes ou de danseurs se forment à la magie, sourit cet artiste venu du cirque. Dans *Projet fantôme*, je joue entre illusion et marionnette. De la même façon que quand on voit une marionnette, on oublie souvent le marionnettiste, j'essaie de retrouver cette complicité avec le spectateur qui fait qu'il ne cherche plus à voir le trucage. »

Une image artistique

Preuve du boom de la discipline, les plus grandes scènes accueillent ces spectacles qui bouleversent notre perception de l'espace et détournent le réel avec poésie et virtuosité. En France, le Théâtre du Rond-Point ou le Centquatre sont devenus friands du genre. En Belgique, le Théâtre national s'intéresse à l'expérience (lire ci-contre). Il existe même une formation en magie nouvelle au Centre national des arts du cirque (CNAC) à Châlons. C'est d'ailleurs là qu'Etienne Saglio a fait ses armes avant d'inventer ses propres techniques. « Souvent, j'ai une image artistique au départ. Pour le *Projet fantôme*, je voyais un fantôme qui vole au dehors, très loin. Et pour mon prochain spectacle, j'ai vu un géant qui me tendait la main alors que, de son bras, pendait une balançoire. Depuis, j'ai trouvé un vrai géant - de 2,46 mètres - et nous travaillons pour l'instant à ce qu'il m'attrape par le col, comme un chat. Quand j'ai l'idée de départ, je me renseigne, je cherche les trucs, je fais des prototypes et puis je travaille avec des ingénieurs, des constructeurs. »

Mais là, en bon magicien, Etienne Saglio ne nous en dira pas plus. Sans mystère, il n'y a plus de charme. ■

C.Ma.

« *Projet fantôme* » le 23/9 aux « Unes fois d'un soir », Huy. « *Les Limbes* » du 17 au 19/10 à la Rose des Vents, Villeneuve-d'Ascq.

Les Unes fois d'un soir

Pour la 16^e édition du festival des arts de la rue, organisé pour la 2^e fois à Huy, une vingtaine de compagnies internationales se réunissent – avec le concours de Latitude 50. Spectacles millésimés ou créations juste éclo-ses, par compagnies professionnelles belges et internationales triées sur le volet : le nectar des arts de la rue, à découvrir gratuitement. Avec entre autres The Primitives (B), les Petits Miracles (F/B), Bernard Masuir (B), Woest (NL, notre photo), ou encore une création de Stéphane Georis (B).
→ Huy, le 23 septembre. Infos et programme : www.1x1soir.be

WOEST



Etienne Saglio a fait ses armes au Centre national des arts du cirque (CNAC) à Châlons avant d'inventer ses propres techniques. © DR

Des artistes de rues aux quatre coins de la ville

Après une première qui a fait un véritable carton, les « Unes fois d'un soir » reviennent avec force samedi 23 septembre à Huy. Une vingtaine de compagnies répartie en onze lieux amuseront petits et grands dès 14h30. Une journée totalement gratuite. « Il y aura un foisonnement de spectacles en journée. Il y en aura pour tous les goûts. On a fait appel à des artistes de différents pays, tous différents de l'an dernier. Notre particularité est vraiment de proposer au public une journée enrichissante placée sous le signe de la découverte, de l'émerveillement et de l'amusement. On veut vraiment faire découvrir ces talents, ce ne sont que des spectacles qu'on peut jouer en rue. Jamais on ne pourra les voir en salle » explique enjoué Luc De Groeve, le directeur artistique de LASBL « les Unes fois d'un soir ».

Six nouveaux lieux sont investis cette année, l'occasion de découvrir autrement la ville de Huy en

famille ou avec des amis, et ce gratuitement. « Une grande partie des spectacles aura lieu sur la Place Verte. C'est également là que se tiendront le stand d'informations et la buvette du festival. En dehors des spectacles qui se jouent à des endroits fixes, il y a les spectacles déambulatoires, où les comédiens emmènent le public avec eux dans leurs délires. C'est aussi ça les arts de la rue. Les différentes formes d'arts sont représentées : la danse, le chant, le cirque, le théâtre etc » Au total le festival compte une vingtaine de compagnies provenant de France, d'Espagne, des Pays-Bas et de Belgique. « On peut estimer qu'on est une centaine de personnes pour le festival. »

Parmi les spectacles proposés, notons la grande Phrase un spectacle de danse dans des costumes gonflants ; Pelat : un jeu d'équilibre entre l'artiste et le bois un moment de poésie sans la moindre parole ; BOI : c'est un solo acrobatique accompagné des

d'un musicien toujours différent qu'il rencontre la veille du spectacle. « Tout est accessible à tout le monde. À chaque fois il y a différentes lectures possibles et chacun le comprendra à sa manière, chacun aura son interprétation. »

Cette année encore, la péniche sera présente dès 14h et proposera de découvrir en avant-première les pièces en préparation. Vers 20h, trois spectacles rassembleur seront présentés avec pour thème : le feu. Amor à 20h30 place Saint-Jacques ; Su à feu à 21h où les artificiers proposeront un spectacle unique puisqu'ils porteront eux-mêmes les artifices. Ils partiront du parking avenue des Ardennes et se dirigeront vers la grand-Place. Le dernier spectacle avant la soirée dansante est : Projet Fantôme, un spectacle de magie accompagné d'un piano sur la Grand'Place à 22h. La soirée se clôturera par une soirée dansante à l'espace Saint-Mengold jusqu'au petit

matin. ●

CYC

Vendredi

13 ans après...

Latitude 50, le pôle des arts du cirque et de la rue, inaugure la saison en proposant un spectacle gratuit vendredi 22 septembre à 20h30 Place Belle-Maison à Marchin. Un spectacle qui annonce également les « Unes fois d'un soir » qui se tiendront le lendemain à Huy. Ce spectacle n'est autre que « A Fuego I ento », un spectacle de feu joué il y a 13 ans. Il raconte l'histoire d'une rencontre étincelante entre deux âmes qui s'attirent. La suite de l'histoire, sera jouée à Huy à 20h30 où il sera possible de découvrir l'histoire de ce couple 13 ans plus tard... les choses ne sont plus tout à fait les mêmes...!

PAF : Gratuit (400 personnes) ●



Su à feu, un spectacle espagnol avec des artificiers. © Pablo Urkiola

© PASCAL PÉRENNEC



23 septembre

Belle journée en perspective à Huy: une vingtaine de compagnies internationales des arts de la rue, triées sur le volet, s'emparent de la cité dans le cadre du festival **Les Unes fois d'un Soir**. Théâtre, musique, magie, danse, humour, vous aurez droit au meilleur de la création contemporaine sans déboursier un kopeck! De 14 h à 22 h 30. Infos: www.1x1soir.be.

«La Belgique est une lourdaude qui veut inspirer des désirs»

Pardonnons à Baudelaire, malade, pauvre et amer au crépuscule de sa vie, le pamphlet intitulé *Pauvre Belgique* qui sert de fil rouge à une expo impertinente sur la capitale belge des années 1860.

Baudelaire >> Bruxelles, jusqu'au 11 mars au Musée de la Ville de Bruxelles - Maison du Roi (Grand-Place), 02 279 43 50, www.brusselscitymuseum.brussels/fr.



© BESTIMAGE

LES FÊTES ROMANES

Festival des arts de la rue
23 & 24 Sept. 2017

CENTRE CULTUREL WOLUBILIS
70 spectacles gratuits en extérieur répartis sur 20 scènes, un marché de 40 créateurs, un village solidaire et de nombreuses animations pour toute la famille. Infos: 02 761 60 29, www.wolubilis.be.

40 ANS

Le bel anniversaire des **Fêtes Romanes**, le festival des arts de la rue bruxellois, à célébrer tous ensemble les 23 et 24 septembre à Wolubilis: 70 spectacles gratuits en extérieur répartis sur 20 scènes, un marché de 40 créateurs, un village solidaire et de nombreuses animations pour toute la famille. Infos: 02 761 60 29, www.wolubilis.be.

Message pour toutes les Filles du bord de mer

L'homme pour qui tombe la neige depuis plus de 50 ans laissera ses mains sur vos hanches les 29 et 30 septembre à la Maison de la Culture d'Arlon!

Réservez vite: 063 24 58 50, www.maison-culture-arlon.be.

Texte Myriam Berghe

HUY

Des numéros de puces savantes

Sous un petit chapiteau installé sur la Place Verte de Huy se déroulait un spectacle peu commun. Dans le cadre des Unes fois d'un soir, festival d'art de la rue organisé par Luc de Groeve, Latitude 50, le Centre culturel et la Ville de Huy, se produisaient notamment les frères « Panzani ».

Nés en Italie et résidant en France, ces deux artistes mettaient en place « *le plus grand des plus petits chapiteaux du monde* » où se déroulaient des numéros de puces savantes.

Ces trois puces étaient ainsi capables de pousser un tapis rouge, de faire des saltos dans le ciel ou encore de cracher du feu. « *Nous avons un accord avec des SDF pour qu'ils nous fournissent en puces humaines* », explique Alfredo Panzani. « *Nous les dressons pour réaliser tout une série de numéros. Certaines ont beaucoup de force, d'autres se démarquent par leur adresse.* » Le spectacle n'a pas manqué de fasciner les plus jeunes. Massés au premier rang pour ne pas perdre une miette des numéros, ils ont ainsi observé l'une des puces sauter d'un tremplin avant de finir sa course dans la



Alfredo Panzani. © J.G.

piscine. « *Il lui reste encore de l'eau dans les poumons. Je dois faire aller ses pattes avant pour tout expulser* », lance au public le dompteur de puces. C'est alors qu'un jet d'eau a atteint le sommet du chapiteau.

« *Les puces se nourrissent de sang. Du coup, je suis obligé de boire de l'alcool pour les fidéliser* », sourit-il. « *Ensemble, on a joué des spectacles en France, en Espagne ou en Russie.* »

Les enfants ont-ils été dupes ? Sans doute, au vu de leur émerveillement. Ces numéros qui en ont enchanté plus d'uns étaient un clin d'œil au cirque d'antan. « *Les frères Panzani forment une compagnie très ancienne dont Luc de Groeve est proche* », explique Olivier Minet de Latitude 50. « *C'était pour lui comme un retour aux sources.* » ●



Devant son public. © J.G.

J.G.

HUY

FESTIVITÉS

Les Unes fois d'un soir sont DE RETOUR



C'est le début de la saison de Latitude 50, le festival des arts du cirque et de la rue

► Comme c'était déjà le cas en 2016, ce sont Les Unes fois d'un soir qui sonnent

le début de la saison de Latitude50, le pôle des arts du cirque et de la rue qui est établi à Marchin.

En prélude aux nombreux spectacles programmés le samedi 23 septembre à Huy, un spectacle pré-inaugural aura lieu à Marchin à l'espace Belle Maison. Il s'agit d'*A Fuego Lento*, un spectacle qui allie histoire d'amour, jeu de feu et rythme de tango ! Il débutera à 20 h 30.

LE LENDEMAIN à Huy, ce sont donc des spectacles qui s'invitent dans le centre de la ville. En tout, une

vingtaine de compagnies internationales offriront un bouquet des meilleurs spectacles des arts de la rue.

Joan Català, Patrice de Bénédicti, Garçon svp, Les Boîtes à idées, Cie Woest, DJ Chazam, Galapiat Cirque, Etienne Saglio, Cie Victor B, Deabru Beltzak, Bernard Massuir, The Primitives, Cie Didier Théron et Le Ventre de la baleine participent tous à ce festival.

Si la Ville de Huy a décidé de programmer à nouveau ce festival de rue, c'est parce que sa première édition a été un

énorme succès. De nombreux Hutois et visiteurs étaient venus assister à ces spectacles, qui sont entièrement gratuits.

DES BÉNÉVOLES sont encore recherchés afin d'apporter leur aide à l'organisation des Unes fois d'un soir. Tenue d'un stand, aide logistique ou encore accueil des artistes, toutes les bonnes volontés sont les bienvenues.

Reste que cette année, les organisateurs tentent de promouvoir le covoiturage au départ du site de Latitude 50.

A. Vbb.

Demandez le programme - 14.09.17

Les Unes Fois d'un Soir (Festival des Arts de la rue à Huy)

Huy | Festival | Latitude 50 - Pôle arts du cirque et de la rue



Dates Samedi 23 septembre 2017
Horaires Tableau des horaires
Où Ville de Huy
Grand Place 4500
Huy
Contact <http://www.latitude50.be>
info@latitude50.be
085 41 37 18

Les Unes Fois d'un Soir (Festival des Arts de la rue à Huy)

Une vingtaine de compagnies internationales offriront un bouquet des meilleurs spectacles des arts de la rue. Des spectacles millésimés et des créations juste écloses ; des

compagnies professionnelles belges et internationales triées sur le volet ; le nectar des arts de la rue redorant pour la deuxième fois les pavés de Huy, la parfaite étape entre Liège et Namur.



Tous dans la rue !

Les arts de la rue sont politiques. Dans leur manière de s'appropriier l'espace public et de laisser les artistes s'en emparer à leur guise, ils viennent bouleverser les arsenaux sécuritaires déployés après les terribles attentats qui ont secoué l'Europe. Pourtant les laisser faire s'avère une incroyable bouffée d'air dans un climat anxiogène. C'est le pari que fait Luc De Groeve chaque année en organisant le Festival Les Unes Fois d'un Soir qui se tient ce samedi à Huy. Une vingtaine de spectacles viendront ainsi interpeller les spectateurs et les faire déambuler dans divers recoins de la ville. Un conteneur dressé se transformera en immeuble aux multiples habitants (« Voisins »). La compagnie Woest vous propose une balade romantique et dansée (« Leaving Normal »). En bouquet final, le magicien Étienne Saglio proposera son « Projet fantôme », un régal pour les yeux à la tombée de la nuit. Et ce ne sont que quelques exemples de cette programmation de qualité et gratuite (un autre combat de l'organisateur. Partenaire, Latitude 50 accueille les spectateurs dès ce soir pour une première soirée endiablée. *Dès 14h ce samedi 23 septembre. Gratuit.*

www.1x1soir.be

Lëtzebuenger - 20.09.17



Huy célèbre les arts de la rue

HUY Pour la deuxième fois ce samedi, la ville de Huy, à l'Est de Namur va accueillir le gratin des arts de la rue. Les «une fois d'un soir», c'est une vingtaine de compagnies internationales offrant un bouquet des meilleurs spectacles des arts de la rue: des spectacles millésimés et des créations juste écloses, des compagnies professionnelles belges et internationales triées sur le volet, etc. Tout gratuit. LJ

➔ Plus d'infos: www.1x1soir.be

L'Avenir - 18.09.17

Huy : « Les Unes Fois d'un Soir »



SAMEDI DÈS 14H ♦ Le festival des arts de la rue « Les Unes Fois d'un Soir » revient à Huy. Une vingtaine de compagnies internationales offriront un bouquet des meilleurs spectacles des arts de la rue. Des spectacles millésimés et des créations tout juste écloses. Redécouvrez Huy à travers les arts de la rue, sans dépenser un sou.

➔ 085/41 37 18, www.1x1soir.be

IDÉES DE SORTIES POUR CE WEEK-END

1 Un musée gratuit à Bruxelles

Le musée de la Résistance de Belgique raconte une période noire de l'histoire à travers de nombreux documents et archives sur l'organisation de la Résistance et ses actions pendant les deux guerres mondiales. Le musée conserve, entre autres, de nombreux documents et archives sur l'organisation de la Résistance et ses actions pendant les deux guerres mondiales, des témoignages sur la barbarie nazie, la Guerre des 18 jours, les prisonniers de guerre, le ravitaillement, la collaboration, la répression nazie, le racisme, la résistance armée, la résistance civile, les lignes d'évasion, etc. www.museumresistance.be



2 Festival TempoColor à Liège, les 23 et 24 septembre.

Le 4^e week-end de septembre, TempoColor Festival fait résonner la cité liégeoise aux enjeux des solidarités interculturelles, des relations Nord-Sud, du commerce équitable et du développement durable. Ce festival urbain tente de provoquer, dans les rues de Liège, la rencontre avec d'autres visions du monde. Concerts, exposition, spectacles de rue... sont ici autant d'invitations, conviviales et surprenantes, à une réflexion active sur nos modes de production et de consommation. Les œuvres et spectacles présentés envisagent les crises comme une opportunité de changement vers un monde plus solidaire, équitable, respectueux des hommes et de la terre. Et ce dans une ambiance festive ! www.temppocolor.be/2017/festival



3 Samedi 23 septembre, festival Les Une Fois d'Un Soir à Huy.

Une vingtaine de compagnies internationales offriront un bouquet des meilleurs spectacles des arts de la rue. Des spectacles millésimés et des créations juste écloses; des compagnies professionnelles belges et internationales triées sur le volet; le nectar des arts de la rue redonnant pour la deuxième fois les pavés de Huy. Les Unes fois d'un Soir, c'est un peu l'enfant terrible du genre... Il entend *bousculer* la ville et ses passants, et se revendique des fondamentaux des arts de la rue, tels qu'ils se déployaient dans les années '80 et '90 : la spontanéité, la gratuité (ou devrait-on dire la redistribution des deniers publics à travers l'accès aux spectacles), le lien très fort avec la ville... www.1x1soir.be

Les arts de la rue envahissent Huy

Les arts de la rue sont à l'honneur à Huy ce week-end avec la 16^e édition du festival Les Une fois d'un soir. L'occasion de plonger dans l'univers du théâtre de rue.



Cie Bilbobasso : A fuego lento © Pascal Pérennec

"Spontanéité et gratuité", voilà les maîtres mots des arts de la rue. Le festival Les Unes fois d'un soir réunira une vingtaine de compagnies internationale et offriront "un bouquet des meilleurs spectacles d'arts de rue". Avec une organisation éclectique, les "organiseurs de désordre", comme ils aiment le rappeler, ont tout pour plaire à un public large: des spectacles primés aux créations tout juste sorties du nid.

Sortir de sa zone de confort

Le festival offre aux petits comme aux grands l'occasion de sortir de sa zone de confort tout en découvrant Huy sous un nouveau jour. *Les Unes fois d'un soir* veulent réveiller les foules en fanfare au sens propre du terme comme au figuré. Au-delà des performances artistiques, le théâtre de rue défend une philosophie, celle de la gratuité et d'un accès illimité à la culture. Les organisateurs désirent réinstaurer les fondamentaux de ces spectacles fixes et itinérants.

Le coup d'envoi sera donné ce 22 septembre à 20h30, place de Belle-Maison à Marchin. Avec un spectacle intitulé *A fuego lento* la Cie Bilbobasso marquera le début d'un festival. L'ensemble des festivités se déroulent autour de la Grand-Place de Huy.

Notre sélection:

Bilbobasso (F) *A fuego lento*: un spectacle d'amour, de tango et de feu.

Bilbobasso a embrasé la place de Belle-Maison

La nouvelle saison de Latitude 50 démarrait avec ardeur, vendredi dernier à Marchin. Bilbobasso a bouté le feu à la place de Belle-Maison.

● Jimmy BELTRAME

C'était la mise à feu de la nouvelle saison de Latitude 50, vendredi soir à Marchin. Une saison qui démarrait sur les chapeaux de roues, avec un spectacle tout feu... tout tango.

En première partie, c'était les artistes en résidence de la compagnie Le Phare qui présentaient leur étape de travail « Ma ». S'ensuivait le duo bison-tin Bilbobasso (Delphine Dartus et Hervé Perrin), qui a embrasé la place de Belle-Maison avec « A fuego lento ». L'occasion, aussi, de donner le coup d'envoi du festival des arts de la rue Les Unes Fois d'un Soir, qui avait lieu le lendemain, partout à Huy.

Adossé à la Maison des solidarités, le plateau est paré, l'ambiance feutrée. Au sol, du sable répandu. Un revêtement qui a plusieurs fonctions. « Il protège



Dans un magma de figures chorégraphiées, tous deux se font la cour.

le sol du feu. Une fois retiré, il ne reste plus aucune trace. Il facilite également les pas de danse mais apporte aussi une sécurité et une certaine esthétique », confie la danseuse Delphine Dartus. Au centre de l'espace, une chaise bien solitaire. C'est un conte ardent et romanesque qui va se jouer, là, face aux spectateurs. Et les enfants, nombreux, avaient des étincelles plein les yeux.

En granulé, en filet, en jet ou en perle... c'est sous des formes diverses et variées que la flamme est déclinée sur fond de romance, de sonorités latines et de

mouvements de tangos.

Lui, fait son entrée amoureusement, dansant un slow avec sa contrebasse, qu'il enserre. Elle, couronnée de flammes, allume les bougies aux alentours avec ses pieds. Et dans un magma de figures chorégraphiées, tous deux se font la cour et se livrent à une danse infernale et romantique. Tantôt ils s'aiment, tantôt ils se déchirent. Et le feu, ici, est un parfait vecteur de sentiments... Éruption d'amour et pluies ardentes, « le spectacle représente des années de recherche et de pratique. De fil en aiguille, on so-

phistique le travail du feu ». Et le duo de bénéficier de l'expérience de Hervé Perrin. « Cela fait 25 ans que monsieur joue avec le feu. »

En première partie, c'est le duo masculin de la compagnie Le Phare qui chauffait le public, avec une étape de travail mêlant pôle danse, danse contact et jonglage. La version aboutie de leur spectacle, « Ma », sera présentée en mars prochain. ■

► Prochain rendez-vous de Latitude 50, « Bêtes de foire » les 20, 21 et 22 octobre.

Plus d'infos via www.latitude50.be

Les «Unes fois d'un Soir» à Huy, c'est magique

Le centre-ville hutois était une grande scène à ciel ouvert ce samedi. Le festival des arts de la rue, «Les Une fois d'un soir», a rayonné sur les places et dans les parcs et ruelles.



Heymans

Ce n'est que la deuxième édition et on espère bien qu'il y en aura d'autres. Le festival des arts de la rue Les Unes Fois d'un Soir, ce samedi à Huy, a mis un joyeux désordre dans le centre.

Du parc Godin à la péniche quai Batta en passant par la place Verte ou encore le monument aux morts, les spectacles ont emporté des centaines de spectateurs dans leur sillage.

Le soir tombé, la création «Su à Feu» a enflammé les rues d'une procession mystérieuse et tribale. On en redemande!

Festival des Arts de la Rue

Les Unes Fois d'un Soir

23 septembre - Centre-ville

Une vingtaine de compagnies internationales offriront un bouquet des meilleurs spectacles des arts de la rue. Des spectacles millésimés et des créations juste écloses ; des compagnies professionnelles belges et internationales triées sur le volet ; le nectar des arts de la rue redorant les pavés de Huy pour la deuxième fois. Découvrez une ville à travers un festival des arts de la rue et sans dépenser un sou!

Avec, entre autres : Joan Català - Patrice de Bénédetti - Garçon S.V.P. - Les Boîtes à idées - C^{ie} Woest - DJ. Chazam - Cirque Galapiat - Étienne Saglio - C^{ie} Victor B - Deabru Beltzak - Bernard Massuir - The Primitives - C^{ie} Didier Théron...

Dès 13h30 à différents endroits du centre-ville. Spectacles gratuits!

Coup d'envoi du festival et spectacle d'ouverture de saison de Latitude 50: vendredi 22 septembre à Marchin.

i www.1x1soir.be - Ville de Huy/Événements, 085/21 78 21. Une coorganisation de l'asbl Les Unes Fois d'un Soir et de Latitude 50 - pôle des arts du cirque et de la rue. En partenariat avec la Ville de Huy et le Centre culturel.



#10



Les Unes Fois d'un Soir



#11 Fête à Gives

**Du 8 au 11 septembre
Place des Manants**

Vendredi 8/9 > 18h, ouverture de la fête foraine / 20h, karaoké / 21h, soirée «années 80-90» (entrée gratuite).

Samedi 9/9 > De 9h à 14h, tournoi de pétanque / 14h30, ouverture de la fête et remise des prix du tournoi de pétanque / 15h30, marche houblonneuse (5 km pour familles et PMR, cinq dégustations de bières spéciales à 10€ en prévente ou 12€ sur place) / 21h, DJ. Tawfik (gratuit).

Dimanche 10/10 > De 6h30 à 15h, brocante rue É. Vandervelde (emplacement gratuit sur réservation), petit déjeuner sous chapiteau / Dès 12h, traditionnel boulets-frites / 13h, ouverture de la fête / 14h, animation country / De 14h à 16h, grimages, personnages Disney, Micky le clown / 15h, concours de la meilleure mayonnaise / 16h30, jeu «N'oubliez pas les paroles».

Lundi 11/9 > 18h, ouverture de la fête (tarifs réduits, boissons à 1€) / 18h30, grand lâcher de ballons.

i Patrick Guisset, 0493/032 826.
Organisé par le Comité des Amis du Grand Feu.

CIRC' HUY COURT

Le p'tit marché de produits locaux

14 SEPTEMBRE - DE 15H À 20H - PLACE VERTE

Vous trouverez une large gamme de produits issus de notre région : légumes et fruits de saison, produits laitiers, viandes, pâtisseries, biscuits, confitures, chocolats, huiles, jus de fruits, bières locales et plantes indigènes... Dégustation possible en terrasse. Des jeux en bois géants seront disponibles pour passer un moment agréable en famille ou entre amis.

i Ville de Huy/Foires & Marchés, foires.marches@huy.be 085/21 78 21

#12

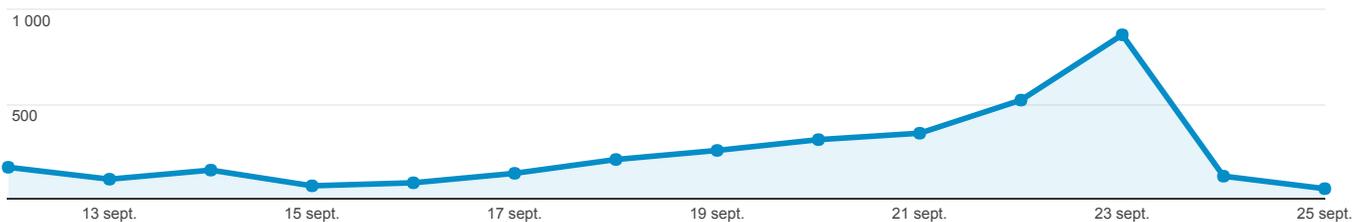
Présentation de l'audience

Tous les utilisateurs
100,00 %, Sessions

12 sept. 2017 - 25 sept. 2017

Vue d'ensemble

Sessions



Sessions

3 371



Utilisateurs

2 424



Pages vues

21 133



Pages/session

6,27



Durée moyenne des sessions

00:03:59



Taux de rebond

35,54 %

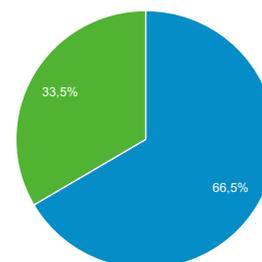


% nouvelles sessions

66,45 %



New Visitor Returning Visitor



Ville	Sessions	% Sessions
1. Brussels	679	20,14 %
2. Liege	553	16,40 %
3. Huy	207	6,14 %
4. Namur	183	5,43 %
5. Verviers	171	5,07 %
6. (not set)	139	4,12 %
7. Seraing	93	2,76 %
8. Arlon	81	2,40 %
9. La Louviere	80	2,37 %
10. Anderlecht	51	1,51 %



https://www.rtc.be/video/culture/l-invite-quot-les-unes-fois-d-un-soir-quot-_1496248_461.html



<https://rcf.fr/actualite/actualite-locale/les-unes-fois-dun-soir-0>



Festival des arts de la rue
23 septembre 2017
Huy www.lxlsoir.be

Co-organisation

LATITUDE
50 POLE ARTS DU CIRQUE
ET DE LA RUE

Partenaires



Contact

info@lxlsoir.be